

Extrait de Atamara – le retour de Kadyan et Mélissa Roche

Dissimulée au milieu d'un tas d'ordures, à bout de souffle, Ri'is observa la brigade de sécurité civile de la base lunaire dépasser sa cachette. Les hommes, rendus anonymes par leurs combinaisons intégrales noires et leur casque, ne semblaient pas résolus à mettre un terme à la traque. L'arme au poing, ils se déployèrent dans l'artère surpeuplée, prêts à tirer à la première occasion. Décidée à ne leur en offrir aucune, Ri'is se terra plus profondément dans les immondices. Elle grimaça lorsqu'une carcasse à moitié pourrie lui piqua la hanche, mais ne laissa échapper aucun son malgré son dégoût.

— Bouclez-moi la rue ! beugla le chef. Et vérifiez l'identité de tout le monde. Si elle s'enfuit, je ne donne pas cher de notre peau.

Zut ! Ils semblaient motivés, les bougres ! Ri'is jura intérieurement en entendant les gardes bousculer la populace. À quelques encablures d'elle, un enfant pleura lorsque sa mère subit un interrogatoire musclé. Plus loin, les protestations d'un marchand ambulant furent interrompues par le claquement sec d'une crosse heurtant la chair. De toute évidence, la brigade prenait très au sérieux les ordres de leur officier. Il ne s'agissait donc pas d'un malentendu, comme elle l'avait d'abord supposé, mais d'un piège en bonne et due forme dirigé contre elle.

Qu'est-ce qui avait pu si mal tourner ? Ce matin-là encore, tout semblait sourire à sa petite bande de contrebandiers. Ils allaient enfin toucher leur part pour leur rôle crucial dans la Révolution cantienne et la paix qui en avait résulté deux ans plus tôt. Contre toute attente, leur modeste rébellion avait anéanti en quelques semaines un système plusieurs fois millénaire et basé sur la force brute de l'armée.